

Arbitrage : la PAW célèbre ses 10 ans du 23 au 27 mars

Justice Faits-Divers Vie juridique - Publié le 19 mars 2026 à 07h05, par Anne MOREAUX

La semaine prochaine se tiendra la grand-messe de la communauté de l'arbitrage, la Paris Arbitration Week (PAW) dont la 10^e édition célèbre une décennie de connexions entre praticiens, universitaires et institutions du monde entier.



A la Sorbonne, Benjamin Siino et Diamana Diawara, co-présidents de la PAW 2025, ont présenté le projet de réforme du droit français de l'arbitrage en présence du ministre de la Justice. (© AP/Anne Moreaux)

Déjà dix ans que les acteurs de l'arbitrage international se réunissent en France pour la [Paris Arbitration Week](#) (PAW).

“À sa création, la PAW était une ambition pleine d'audace. Aujourd'hui, c'est une institution mondiale qui rassemble des milliers de praticiens, d'universitaires et d'institutions pour faire avancer le règlement pacifique des différends internationaux”, expliquent **Diamana Diawara et Catherine Schroeder, co-présidentes du Board de la PAW.**

Aux côtés de ses institutions fondatrices, la CCI (Chambre de Commerce Internationale), l'AFA (Association Française d'Arbitrage), Paris Place d'Arbitrage et le CFA (Centre Français d'Arbitrage), la [Paris Arbitration Week](#) ouvrira sa 10^e édition lundi 23 mars, à la Maison de la Chimie, suivie de la Conférence Europe de la CCI, confirmant ainsi le rôle central de la PAW dans l'architecture mondiale de l'arbitrage.

*“Nous avons la vocation de réunir tous les acteurs de la communauté de l'arbitrage”, nous confirmait l’an dernier **Diamana Diawara**, déjà **co-présidente de la Paris Arbitration Week**.*

Cette édition réunira des **milliers de participants** (plus de 40 000 demandes d’inscription), **288 partenaires** (cabinets d’avocats, institutions arbitrales, universités, experts et financeurs tiers) autour de **267 conférences et événements**, couvrant les grands enjeux de l'arbitrage international.

Double reconnaissance institutionnelle

Pour la troisième année consécutive, la PAW bénéficie du **haut patronage du ministère de la Justice**. Cette 10^e édition bénéficie également du **soutien du ministère de l’Europe et des Affaires étrangères**, dont l’engagement témoigne de la dimension internationale de la mission de la PAW et de l’engagement de la France en faveur de l’arbitrage comme outil de résolution pacifique des différends à l’échelle mondiale.

Cette **double reconnaissance institutionnelle** confirme la place de la PAW comme pilier de l’écosystème international de l’arbitrage et son alignement avec l’engagement de la France en faveur de l’État de droit, de l’accès à la justice et du développement de l’arbitrage dans le monde.

L’an dernier, le **garde des Sceaux Gérald Darmanin** venu ouvrir une conférence inédite sur la [codification du droit français de l’arbitrage](#) a salué notre **leadership en la matière** et ce *“signal fort du droit français qui dialogue avec les modèles internationaux”* dans cet *“espace de diplomatie juridique”*.

Technologie, durabilité, souveraineté et diversité

Parmi les thèmes abordés cette année, on retrouvera la **technologie** avec intelligence artificielle et transformation du règlement des différends, mais aussi les enjeux devenus classiques de la [durabilité et de l’État de droit](#), l’énergie et ressources naturelles, l’arbitrage d’investissement et la **souveraineté** nationale, la **diversité** et l’inclusion, et l’innovation procédurale et les juridictions émergentes.

“Cette 10^e édition est à la fois une célébration du chemin parcouru et un engagement pour la décennie à venir, une décennie définie par un accès élargi, une plus grande diversité, un plaidoyer pour l’État de droit et une excellence continue dans l’arbitrage et les modes alternatifs de règlement des différends”, annoncent **Diamana Diawara et Catherine Schroeder**, co-présidentes de cette 10^e PAW.

Traditionnel kick-off d’ouverture sur la diversité

Comme les cinq éditions précédentes, cette 10^e PAW s’ouvrira **lundi 23 mars à 8h30** sur un kick-off entièrement dédié à la diversité et l’inclusion dans l’arbitrage international, animé par **Yasmin Mohammad**, arbitre présidente du Board de la PAW entre 2017 et 2022.

“Le thème de la diversité fait partie des valeurs que porte l’association Paris Arbitration Week depuis

sa création. Et depuis cinq ans nous faisons une ouverture axée sur cette thématique parce que, par nature, la pratique de l'arbitrage international met en relation des participants, des juristes, mais aussi des sociétés qui viennent de mondes, de milieux culturels, linguistiques, juridiques différents, et que nous considérons qu'il est très important que cette diversité de nos publics soit reflétée parmi les praticiens de l'arbitrage", nous expliquait **Diamana Diawara** l'année dernière.

Yasmin Mohammad apportera une perspective personnelle et professionnelle forte à cette conversation, donnant le ton d'une semaine qui place **l'inclusion** au cœur de ses travaux. De fait, l'approche de la PAW se veut holistique : parité entre les genres, pluralisme culturel, échange intergénérationnel et accès équitable pour les praticiens issus de régions sous-représentées (lire encadré).

Le PAW Fellowship soutient les praticiens émergents d'Asie et d'Afrique

Lancé en novembre 2025, le PAW *Fellowship* **soutient les praticiens émergents d'Asie et d'Afrique** à travers un parcours en trois étapes :

- Avant la PAW : webinaires d'introduction animés par des membres du Board de la PAW et des cabinets sponsors ;
- Pendant la PAW : participation complète à la semaine, avec accès à l'ensemble des événements officiels du Board de la PAW ;
- Après la PAW : sessions de mentorat, activités de networking et de team-building proposées par les cabinets sponsors du PAW

Chaque PAW Fellow reçoit une bourse de 3 000 euros pour couvrir ses frais de voyage et d'hébergement. Le programme s'adresse aux juristes justifiant d'au moins trois ans d'expérience en règlement des différends.

Soutenu par le Board de la PAW lui-même et sept cabinets sponsors (Wordstone, Laborde Law, Herbert Smith Freehills Kramer, Reed Smith, Jus Mundi et Freshfields), les lauréats sont issus de sept pays différents.